

Unemployment and Labour Force Behaviour of Young People: Evidence from Canada and Ontario, par F.T. DENTON, A.L. ROBB, G.B. SPENCER.

Jeannine McNeil

Volume 57, numéro 2, avril-juin 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600975ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600975ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

McNeil, J. (1981). Compte rendu de [*Unemployment and Labour Force Behaviour of Young People: Evidence from Canada and Ontario*, par F.T. DENTON, A.L. ROBB, G.B. SPENCER.] *L'Actualité économique*, 57(2), 267–268.
<https://doi.org/10.7202/600975ar>

LES LIVRES

Unemployment and Labour Force Behaviour of Young People : Evidence from Canada and Ontario, par F.T. DENTON, A.L. ROBB, G.B. SPENCER.

L'importance du chômage des jeunes, au cours des dernières années, préoccupe de plus en plus les gouvernements. Les économistes se sont intéressés abondamment au problème du chômage en général, mais ils ont peu analysé le phénomène du chômage des catégories particulières des travailleurs telles que les immigrants, les femmes ou les jeunes. Nous ne pouvons que nous réjouir de constater que le Conseil Économique de l'Ontario ait accepté de financer une étude d'environ 18 mois sur les principales caractéristiques de la participation des jeunes au marché du travail.

L'objectif de l'étude n'est pas d'expliquer mais de décrire le comportement des travailleurs âgés entre 15 et 24 ans.

Dans une première partie, les auteurs font une analyse globale des particularités du marché du travail des jeunes. Ils commentent l'évolution entre 1953 et 1977 du taux de participation et du taux de chômage des jeunes au Canada et en Ontario. Puis ils décrivent sept scénarios les plus plausibles de la croissance de la population active des jeunes travailleurs entre 1976 et 2001 en supposant différents taux de naissance, d'immigration et de participation. En troisième lieu, ils fournissent une description globale des variations saisonnières et des flux à court terme du marché du travail des jeunes travailleurs ainsi qu'une analyse des modifications de la structure des taux de chômage entre 1954 et 1977. Cette première partie de l'étude se termine par un modèle théorique d'estimation de certains coûts du chômage.

Cette étude globale est complétée dans la seconde partie par une analyse basée sur les observations individuelles tirées de l'Enquête sur la population active, au cours des mois de février, juillet et octobre 1977 auprès de résidents ontariens. À l'aide d'une analyse de régression, les auteurs ont étudié les relations entre, d'une part, des caractéristiques socio-démographiques telles statut civil, niveau d'éducation, étudiant (temps plein), âge, sexe, dernier emploi et, d'autre part, le taux de participation, le taux et la durée du chômage des jeunes travailleurs. Les auteurs ont aussi estimé les probabilités qu'un étudiant plein temps en mars 1977 soit à la recherche d'un emploi au cours des mois de mai à septembre 1977.

Les principales conclusions de l'étude peuvent être résumées comme suit:

- À la rapide augmentation, au cours des années 1970, de la population active et du taux de chômage des jeunes travailleurs succédera un ralentissement après 1980 en raison de la diminution récente du taux de natalité.
- Les variations saisonnières concernant le marché du travail des jeunes sont plus importantes que celles des travailleurs plus âgés à cause de la présence des étudiants entre mai et septembre.
- Le marché du travail des jeunes est étroitement relié aux fluctuations conjoncturelles.
- Les variables qui expliquent davantage le taux de participation des jeunes travailleurs sont: le sexe, l'âge, les responsabilités familiales et le niveau d'éducation.
- La probabilité d'être chômeur pour les moins de 24 ans est d'autant plus grande que la durée du chômage est longue, que l'individu n'est pas chef de famille, que son niveau d'éducation est faible et que le travailleur est âgé de moins de 20 ans.

La contribution originale de l'étude est la quantification de l'importance des variables explicatives qui avaient été maintes fois mentionnées par les économistes sans qu'elles aient été mesurées. L'analyse statistique est très rigoureuse mais elle ne nous permet pas de saisir ce qui différencie le comportement des jeunes travailleurs de celui de l'ensemble de la population active. La préoccupation descriptive des auteurs aurait eu avantage à s'appuyer sur les explications que d'autres économistes ont fournies sur le sujet. Si on a pu apprécier l'effort méthodologique d'analyse, en particulier pour le chapitre sur la dynamique du marché du travail, on ne peut que constater le manque d'idées nouvelles et l'absence d'explications indispensables pour comprendre le comportement des jeunes travailleurs.

Jeannine McNeil,
École des Hautes Études commerciales
(Montréal)